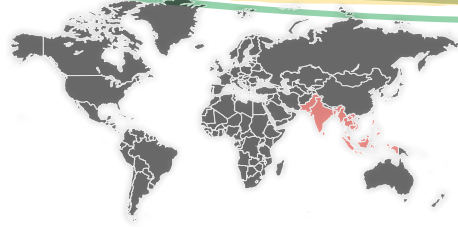


Liane papillon

Hiptage benghalensis

Malpighiaceae



Liane très envahissante dans la zone sèche, avec un début d'invasion constaté dans la côte Est (*Salazie, Dioré...*) et Sud-Est (*St-Philippe*). Espèce prioritaire en matière de lutte pour assurer la conservation des forêts semi-sèches. Elle peut très rapidement provoquer la mort des arbres en les étouffant ou en les faisant plier sous son poids. On note qu'elle affectionne particulièrement les bords de ravines et qu'elle n'est pas trop présente dans les faciès les plus secs, comme les zones de crête. Ses graines sont disséminées efficacement par le vent.



Rejets vigoureux après coupe sans traitement
© P.Thueux



Coupe au sabre au niveau d'une station d'espèces rares. © V.Lagourgue/ONF



Traitement phytocide de la souche coupée
© P.Thueux

Capacité de réinfestation après lutte

- Banque de graines, dispersées à longues distance par le vent
- Rejets vigoureux après coup.
- Bouturage apparemment possible en forêt humide.



Utilisation / intérêt pour l'Homme :

- Mellifère ? Ornemental ?

Chantiers de lutte réalisés par l'ONF Réunion :

- 22 opérations menées sur une surface totale de 42,6 hectares (*Bilan 2004-2013*). La plupart des opérations ont lieu dans des reliques de forêts semi-sèches.

Méthode de lutte préconisée

➔ Action de lutte initiale

- Coupe à la base au sabre ou à la tronçonneuse pour les très gros diamètres, suivie directement d'un traitement de la souche fraîchement coupée au Triclopyr.



➔ Actions de lutte en contrôle

- Coupe au sabre des rejets + traitement de la souche au Triclopyr.



Autres méthodes de lutte testées

- ▶ Un suivi de la lutte chimique à la Grande Chaloupe a montré que 80 % des individus étaient morts après traitement de la souche au Triclopyr (*Timbrel*) contre 25 % avec coupe uniquement. Le résultat est d'autant plus efficace que les diamètres des tiges à traiter sont petits. Pourtant un an après, sur la zone à traiter, l'impression est qu'il y a toujours autant de tiges feuillées dans la zone de lutte. Il s'agit en fait majoritairement du recrutement des jeunes plants : cette espèce a tendance à former une banque de plantules dans le couvert, prêtes à se développer dès l'ouverture du couvert.
- ▶ Dans les zones où le traitement phytocide n'est pas possible ou non souhaité, l'annélation donne de meilleurs résultats que la coupe seule.
- ▶ À l'île Maurice, la méthode utilisée est de couper avant floraison, puis traiter la souche au Garlon.

Prescriptions particulières

- ✓ Dans les zones où cette liane domine sur de grandes surfaces, il semble illusoire d'arriver à l'éliminer. Se concentrer donc dans les zones envahies où il y a encore présence d'un couvert forestier dominé par les arbres indigènes.
- ✓ Dans les cas les plus critiques, pour éliminer cette espèce qui recouvre des arbres indigènes, il faut très souvent couper les arbres exotiques à côté, qui servent de supports à cette liane. Il est souvent nécessaire de procéder à la coupe de ces arbres pour parvenir à détourner les arbres indigènes de la liane papillon. Prévoir dans ces cas là une tronçonneuse et un bûcheron expérimenté.
- ✓ Après la coupe, ne pas tirer sur les lianes présentes sur les arbres, cela pourrait les endommager. Laisser sécher.
- ✓ Pour un meilleur suivi de l'application phytocide, il est conseillé de rajouter du bleu de méthylène au produit phytocide.